
Documents sauvegardés

Lundi 23 octobre 2017 à 19 h 04

1 document

Par normandieT_1

EUROPRESSE.COM

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par COMUE-Normandie-Université et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Le Monde.fr

23 octobre 2017

Le week-end d'intégration à la fac de médecine de Caen annulé en raison d'une enquête pour bizutage

année de médecine à Caen ont été informés lundi 23 octobre que leur « week-end bizutage », ou « WEB », qui devait débiter à la fin de la semaine et affichait complet, n'aurait

3

Nom de la source

Le Monde.fr

Type de source

Presse • Presse Web

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Internationale

Provenance

France

Lundi 23 octobre 2017

Le Monde.fr • 1396 mots

Le week-end d'intégration à la fac de médecine de Caen annulé en raison d'une enquête pour bizutage

Le président de l'université Caen-Normandie a annulé l'événement cette année. D'anciens étudiants témoignent d'un rituel d'initiation franchissant régulièrement la barrière de la légalité.

Les étudiants de deuxième année de médecine à Caen ont été informés lundi 23 octobre que leur « week-end **bizutage** », ou « *WEB* », qui devait débiter à la fin de la semaine et affichait complet, n'aurait pas lieu. La présidence de l'université a pris la décision après que la procureure de la République de Caen, Carole Etienne, a ouvert une enquête sur des soupçons de **bizutage**, lors de ce même événement, en 2016. « *Si les faits sont avérés, ils sont susceptibles d'être qualifiés pénalement* », déclare cette dernière, précisant que les auditions ont commencé.

La Corpo, l'association des étudiants en médecine organisatrice du week-end, ne répond déjà plus aux journalistes. Les pages Facebook des ex-étudiants de troisième année (L3), soupçonnés d'être les auteurs du **bizutage** l'an dernier, ont été « nettoyées ».

Deux grains de sable se sont glissés dans le système bien huilé du **bizutage** en médecine. Le 20 septembre, dans un courrier, le syndicat SUD Education Calvados a dénoncé la pratique des « commandements » : il y a joint la liste de soixante-neuf actions, en majorité à caractère sexuel et délictuel, que les étudiants de deuxième année, en 2016, avaient été incités à réaliser et à filmer,

en vue de gagner des points pour le week-end **bizutage**.

Des témoignages, photographies, vidéos et captures d'écran de messages publiés sur les réseaux sociaux

Le 6 octobre, le syndicat a envoyé un dossier constitué depuis plusieurs mois, avec des témoignages, photographies, vidéos et captures d'écran de messages publiés sur les réseaux sociaux. La justice, le rectorat et le président de l'université Caen-Normandie, Pierre Denise, en ont été destinataires. Pierre Denise dit ne l'avoir reçu que tardivement, en raison d'« *un problème d'aiguillage* ». Une fois informé, il a « *convoqué les présidents de la Corpo des trois années précédentes* » puis a « *décidé, en accord avec la direction actuelle de la Corpo, d'annuler le prochain week-end d'intégration* ».

A la suite du premier courrier, la Corpo s'était vu demander de supprimer les « commandements » et avait décidé de revoir l'organisation du week-end pour en faire « *quelque chose de plus calme, légal et pour ne pas mettre en danger la Corpo* », selon une de ses membres.

« On n'a pas forcément la scolarité dans la poche »

© 2017 SA Le Monde. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.



Certificat émis le 23 octobre 2017 à COMUE-Normandie-Université à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20171023-LMF-5204929



Le dossier constitué par SUD Education et les témoignages recueillis par *Le Monde* parmi d'anciens étudiants décrivent un rituel d'initiation qui se transmet d'une promo à l'autre, où la barrière de la légalité est régulièrement franchie.

Le « Guide de la Corpo » appelle, pour ce qui concerne le **bizutage**, à « *suivre les traditions* », mais à ne pas hésiter à « *innover sur certains trucs* ». Illustré d'un torse féminin nu, il prévient : « *Si vous voulez faire une intimidation, on n'a pas forcément la scolarité dans la poche.* »

Les plus volontaires rejoignent le groupe A, les plus récalcitrants le groupe C

Sur le groupe fermé Facebook où s'organise le WEB, les « commandements » sont présentés comme « *un jeu* », et chaque étudiant appelé à être « *inventif* ». « *J'ai pris plaisir à réaliser les commandements* », écrit Jérémy (1), étudiant en sixième année. *Le plus facile, c'était d'exploser une capote avec le nez. Le plus dur, courir à poil dans le centre-ville.* » Chaque année, un questionnaire envoyé aux L2 (deuxième année) quelques jours avant le WEB permet d'apprécier leur degré de motivation. Les plus volontaires rejoignent le groupe A, les plus récalcitrants le groupe C.

Le vendredi soir, les étudiants partent dans des voitures « bâchées » avec des sacs-poubelles pour une nuit de rallye semée d'embûches, jusqu'au lieu du week-end. Le mot d'ordre : ne pas emporter d'alcool et ne pas prononcer le mot « bizut » en cas de contrôle de police.

A chaque étape, les L3, masqués, leur lancent toutes sortes de « *nourriture ou de choses dégoûtantes à base de différents fluides corporels en criant "à mort bizut !"* », se souvient Tiffany (*), désormais en quatrième année.

Pour le groupe C, « *c'est plutôt des oeufs et de la farine* », explique Jérémy. Lui avait choisi le groupe A, où « *les plus chauds doivent ramper dans la merde, les tripes ou les viscères de poisson et manger de la pâtée pour chien* ». Ou encore « *s'échanger un poisson rouge vivant en s'embrassant, le dernier de la chaîne devant l'avalier* », complète Elise (*), en troisième année.

Le dossier de SUD Education montre des photographies d'étudiants à terre, mains et pieds attachés, visage dissimulé, corps recouvert de sacs-poubelles et maculé de substances indéterminées.

« La pression, c'est surtout toi qui te la mets »

Jérémy se souvient que dans son groupe de bizuts, « *un copain n'a pas voulu faire une épreuve. Les L3 lui ont dit qu'il était nul. Même si tu n'es jamais obligé de faire quelque chose, tu peux ressentir la pression de ceux qui sont au-dessus. En fait, la pression, c'est surtout toi qui te la mets. Tu es implicitement obligé.* »

Quel qu'ait été le niveau de **bizutage** accepté par les étudiants, la loi de 1998 sur le délit de **bizutage** est la même : « *Le fait pour une personne d'amener autrui, contre son gré ou non, à subir ou à commettre des actes humiliants ou dégradants* » est puni de six mois d'emprisonnement et de 7 500 euros d'amende (art. 225-16-1 du code pénal).

« L'humiliation qu'on va subir puis faire subir l'année suivante va souder le groupe », Elise

Certains étudiants racontent qu'après une première année intense, tournée vers la réussite du très sélectif concours, ils éprouvent une urgence de tisser des liens et de rejoindre la communauté. « *On nous répète qu'il n'y a aucune obligation* », poursuit Tiffany. *Si on veut avoir des chances de progresser, mieux vaut développer de bonnes relations avec les bonnes personnes.* » « *Nul ne souligne le côté absurde de ce truc* », déplore Elise. *Cela fait partie des études de médecine, qui sont difficiles, donc on tolère tout ça. L'humiliation qu'on va subir puis faire subir l'année suivante va souder le groupe.* »

Le rallye s'achève vers 5 heures du matin. « *Rincés au jet d'eau froide* », les bizuts partent planter leur tente. Un repos de courte durée car le lendemain c'est la fête avec les L3. Un prix « Miss Chaudasse » est décerné à une étudiante, titre auquel elle n'a pas candidaté et qui la suivra jusqu'à la fin des études.

Une « incitation au viol », selon des syndicats

Le rapport au corps et au sexe et les pratiques sexistes sont omniprésents dans les rituels d'intégration à l'université de Caen. Le dossier de SUD Education contient des photos de « *bifle* » (gifle avec un pénis). Le 58e commandement de 2016 préconise de « *se faire biffer par Rosy avec son gode* ». « Rosy » était, jusqu'en juin, salarié de la Corpo, chargé du service de photocopie, mais pas seulement. Agé d'une cinquantaine d'années, il se présente sur son site Internet comme un artiste explorant les rituels étudiants.

Dans son local de la faculté de médecine étaient affichées des photocopies de seins des étudiantes jusqu'à ce que la directrice de la prévention de l'université les découvre, lors d'une visite de sécurité. « *J'ai demandé à ce qu'elles soient aussitôt retirées* », confirme Aude Houdan-Fourmont. Cette décision lui a valu d'apparaître sur l'affiche annonçant le gala de médecine, en mars.

Marylène Carre et Simon Gouin

L'élaboration d'une charte sur l'organisation des événements festifs par les organisations étudiantes

S'inspirant d'une toile du XIXe siècle représentant une scène de martyr chrétien, Rosy y avait ajouté des scènes grivoises « *représentant Marisol Touraine, un professeur de l'université et la responsable de la prévention* ». Une femme gisant au sol avait les traits d'une étudiante « *qui avait manifesté sa désapprobation des pratiques de la Corpo* », explique-t-il. Le résultat était une « *incitation au viol* », avaient condamné SUD Education et le Syndicat étudiant de luttes (SL Caen).

Le président de l'université avait ordonné le retrait de l'affiche et l'élaboration d'une charte sur l'organisation des événements festifs par les instances étudiantes. En vigueur et signée par la Corpo, elle n'a pas empêché que le WEB 2017 s'annonce semblable à ceux des années précédentes.

Sur le campus, malgré les campagnes de prévention et les rappels de la loi sur le **bizutage**, effectués chaque rentrée, la plupart des étudiants rencontrés estiment « *qu'il y a pas mal de fantasmes* » et que « *seule une minorité de personnes ne se sentent pas bien* » lors du **bizutage**.

(*) Les prénoms ont été modifiés à la demande des personnes citées.